CUDES JOURNAL CURRENT DEBATES IN SOCIAL SCIENCES

Khalifa, M., & Kartal, E. (2022). L'état actuel du Français langue étrangère en Syrie et les départements de Français : une étude de cas-Université d'Alep. *Journal of Current Debates in Social Sciences*, 5(2), 43-63.

Research Article

L'état Actuel du Français Langue Étrangère en Syrie et les Départements de Français: une Étude de Cas-Université d'Alep[1]

Yabancı Dil Olarak Fransızcanın Suriye'deki Hâlihazır Durumu ve Fransızca Bölümleri: Bir Durum Çalışması-Halep Üniversitesi

Manar KHALIFA
Université Gazi
e-mail : manar.khalifa85@gmail.com
ORCID : 0000-0001-6448-249X

Prof. Dr. Erdogan KARTAL
Université Uludag de Bursa
e-mail : ekartal@uludag.edu.tr
ORCID : 0000-0002-9836-5221

DOI: http://dx.doi.org/10.29228/cudes.66663

Article Info

Received: 07.11.2022
Accepted: 24.11.2022

Mots-clés : Crise syrienne, Départements de français, Étude de cas, Français langue étrangère (FLE), Syrie francophone, Université d'Alep

Résumé

Cette étude se propose principalement de comprendre les problèmes auxquels sont confrontés les étudiants des départements de langue française dans les universités syriennes à la lumière de la crise et du conflit qui existent encore aujourd'hui. Ainsi, à travers une étude de cas de l'Université d'Alep, nous espérons trouver des solutions à ces problèmes en question et donner des suggestions pour que les acteurs du terrain (les enseignants ainsi que les étudiants) s'adaptent aux conditions actuelles de l'éducation et de la situation. L'étude vise par ailleurs à connaître le point de vue des étudiants syriens du département de langue française concernant le processus d'enseignement / apprentissage du français. Enfin, dans le sens où la recherche se veut utile, on essaie d'apporter des pistes de recommandations possibles pour améliorer le niveau d'enseignement /d'apprentissage de la langue française pour les futures générations d'étudiants.

Makale Bilgisi

Geliş: 07.11.2022
Onay: 24.11.2022

Anahtar sözcükler: Frankofon Suriye, Yabancı dil olarak Fransızca, Suriye eğitim sistemi, Suriye krizi, Fransızca bölümleri, Durum çalışması, Halep Üniversitesi

Öz

Bu çalışmada esas itibariyle, günümüzde bile hala sürmekte olan kriz ve çatışmaların gölgesinde yer alan Suriye'deki devlet üniversitelerinin Fransızca bölümlerinde eğitimlerini sürdüren öğrencilerinin karşılaştığı sorunların incelenmesi amaçlanmaktadır. Bunun için Halep Üniversitesi İnsani Bilimler ve Edebiyat Fakültesi bünyesindeki Fransız Dili ve Edebiyatı Bölümü örnek vaka yaklaşımıyla ele alınarak, bir yandan buradaki öğrencilerin karşılaştıkları sorunlara çözüm önerileri aranırken diğer yandan öğrencilerin yanı sıra bölümde görev yapan öğretim elamanlarının mevcut ortam ve eğitim şartlarına nasıl uyum sağlayabilecekleri konusunda önerilerde bulunulacaktır. Bu kapsamda aynı zamanda Fransızca bölümlerinde öğrenim gören Suriyeli öğrencilerin yabancı dil olarak Fransızca öğretimi/ öğrenme sürecine ilişkin bakış açılarının belirlenmesi de hedeflenmektedir. Son olarak, araştırmanın faydalı olması açısından, sonraki yıllarda bölümde öğrenim görecek öğrenciler için Fransızca düzeylerini iyileştirmeye yönelik birtakım önerilerde bulunmaya çalışılacaktır.

[1] Cet article constitue un résumé d'un mémoire de maitrise, préparé par Manar KHALIFA sous la direction de Erdogan KARTAL, et soutenu sous le même titre au Département de la didactique des langues étrangères (Section du FLE) de l'Institut des Sciences Pédagogiques à l'Université Uludag de Bursa en 2019.

1. INTRODUCTION : UN APERÇU HISTORIQUE DE LA SYRIE FRANCOPHONE

La Syrie, ou officiellement la République Arabe Syrienne, qui était sous la souveraineté de l'Empire ottoman sous divers noms d'État depuis près de 400 ans, du premier quart du XVIème siècle (1516) à la fin du premier quart du XXème siècle (1920). Après la Première Guerre mondiale, l'armistice est signé avec l'Empire ottoman et la région est confiée à la souveraineté des forces françaises. La mise en place du Mandat français en Syrie et au Liban a débuté en 1920 et il a duré dans la région jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale (1946). La Syrie, qui a déclaré son indépendance contre le mandat en 1946, a rejoint l'ONU avec l'administration de la République et a pris le nom de République Syrienne.

Comme le souligne également Méouchy (2002), après l'Empire Ottoman, Le Mandat français en Syrie a eu un impact évident en termes de langue, de culture et d'architecture. Cette influence était également évidente dans différents pays sous mandat ou en Europe. Les chercheurs et les historiens accordent une attention particulière à la période du mandat, à la rédaction de leurs recherches et de leurs mémoires. Ils ont utilisé la période du mandat, qui a duré un quart de siècle, tirée des mémoires de ceux qui vivaient à cette époque et qui prenaient note sur l'histoire économique, sociale, politique et culturelle en Syrie durant toute cette période de 1918 à 1948. En effet, il est à noter que nos grands-parents et les personnes âgées, qui ont entre soixante-dix et quatre-vingt-dix ans, ont un point de vue réconcilié sur l'époque du mandat français grâce à l'impact positif qu'ils ont laissé. Il reste en leur mémoire les points positifs du mandat tel que la civilisation moderne, l'ordre et la discipline. Et on ne peut pas nier que le mélange des races et des civilisations à la suite du mandat a donné naissance à une civilisation florissante.

Par ailleurs, l'ère de l'après-indépendance a suivi le modèle de modernité instauré par le Mandat français dans divers aspects de la structure étatique de l'État moderne, avec les aspirations nationales appropriées du peuple et les objectifs de la Renaissance, en particulier en ce qui concerne la diffusion de l'apprentissage et la formation d'une génération intellectuels diplômés d'écoles et d'universités syriennes, ainsi que les diplômés des universités françaises. Cette génération d'intellectuels a contribué à jeter les bases de l'État syrien moderne après l'indépendance. Les générations de cette époque se souviennent du sérieux et de l'exactitude de l'éducation à l'époque française, notamment dans le domaine de la culture et de l'éducation, qui était accessible à tous. Tout cela a permis de créer une génération avec une culture étendue qui parlait couramment l'arabe et le français, malgré les différences radicales entre les deux langues, notamment au niveau de l'alphabet, la grammaire et plusieurs autres facteurs. En outre, introduire la langue française dans les programmes de l'éducation syrienne signifie l'apprentissage de la culture de cette langue sous ses différentes formes, parce qu'apprendre une langue ne s'arrête pas seulement à la communication linguistique, mais oblige plutôt l'acquisition d'une communication métalinguistique.

Après les dix années qui ont suivi la proclamation de l'indépendance syrienne, il est a noté que l'efficacité du système éducatif régi par Le Mandat français est indéniable puisque la plupart des générations d'étudiants syriens, ayant obtenu leur diplôme au cours de cette période, maîtrisent parfaitement bien l'arabe ainsi que le français, comme seconde langue. C'est pourquoi les Syriens ont commencé à se sentir influencés par la culture française pendant des décennies. Que ce soit dans la vie quotidienne, au niveau intellectuel et social l'effet et les reflets de la culture française étaient inéluctables. En particulier à Damas et à Alep, les habitants ont bénéficié de l'architecture, des cinémas et des théâtres à la française, qui ont donné jusqu'à présent un caractère nouveau et des aspects sociaux à la vie de ces villes. Il y a aussi eu une évolution de la tenue vestimentaire, en particulier dans les villes où beaucoup se sont vêtus avec des vêtements similaires aux costumes européens tout en gardant la Tarbouche sur la tête pour les hommes, tandis que les femmes syriennes, elles, elles suivaient le style élégant parisien portant le chapeau européen. En outre, la coopération et les échanges économiques ont favorisé le déplacement en France, de groupes de commerçants voulant développer leurs activités et de touristes amateurs de voyages.

Pour ce qui est du français pendant le mandat, la France a imposé l'enseignement du français dans les écoles et les universités ainsi que son utilisation comme langue officielle dans tous les centres gouvernementaux, ce qui a contribué à la diffusion et à la maîtrise de la langue française à l'ensemble

de la société syrienne, à côté de la langue arabe. Le rôle de la langue française s'est rendu efficace en Syrie surtout grâce aux échanges scientifiques et culturels entre la France et la Syrie. Ainsi, de nombreux Syriens se sont rendus en France pour les études et la réalisation des recherches scientifiques. Une fois leurs études terminées, ils sont rentrés chez eux avec des certificats scientifiques et des résultats académiques élevés, avec de plus une maîtrise parfaite de la langue française à l'écrit et à l'orale. Certains d'entre eux ont bénéficié d'une maîtrise de la langue et ils ont publié divers ouvrages en langue française, concernant la Syrie et dans toutes les disciplines ; en histoire, géographie et littérature, afin de présenter la culture syrienne, les coutumes et les traditions à l'Occident et aux Français notamment. Par conséquent, la langue française s'est répandue en Syrie en raison de sa généralisation en tant que langue officielle dans les institutions éducatives syriennes à côté de la langue arabe, et pour plusieurs raisons telles que le pouvoir militaire, civil et littéraire, comme nous le mentionnerons dans les lignes suivantes, des écrivains, des poètes et des intellectuels syriens ont également été publiés leurs œuvres et productions littéraires en français au cours des siècles passés, avant que la langue anglaise commence à occuper la première place dans les langues les plus utilisées au début du XXème siècle.

En effet, cette influence de la littérature et la pensée françaises en Syrie a été remarquable entre 1939 et 1964 grâce à plusieurs écrivains et pionniers de la renaissance intellectuelle syrienne dans la littérature française. Et durant cette période, ils ont publié plusieurs ouvrages littéraires en français ainsi qu'ils ont utilisé la langue française dans plusieurs colloques et écoles littéraires en Syrie. C'était également en quelque sort une preuve de la grande richesse culturelle des écrivains qui avaient réuni les différentes cultures. Par exemple, la romancière syrienne Collette Khoury (1937-) a publié sa première œuvre littéraire en français en 1957, intitulée : *20 ans*, et plusieurs autres travaux qui étaient le fruit de l'influence de la langue et la culture françaises sur la société syrienne. En plus des œuvres littéraires, certains auteurs politiques ont également publié des livres dans lesquels tout était en français pour refléter la réalité telle qu'elle était dans tous les aspects de la vie syrienne.

En ce qui concerne les partis politiques et la presse, eux, ils étaient également actifs et un certain nombre de quotidiens et de clubs intellectuels et littéraires ont été apparus. C'est surtout le rôle de la presse fondamentale qui était importante à l'ère du Mandat, plus précisément au début du XXème siècle. La coopération franco-syrienne était également considérable dans le domaine du journalisme et de la presse, voici trois journaux suivants connus : a. Le journal *Chronique* : contenant des articles des nouvelles locales syriennes et articles internationaux, b. Le journal *Les échos de Damas* : le seul journal syrien de langue française qui contenait divers articles locaux et internationaux et c. le journal *La Syrie* : contenait des actualités locales et internationales de divers secteurs économiques et politiques, ainsi que des articles internationaux sur la France et ses relations avec les pays européens et des articles de journaux français. En général, les trois journaux étaient liés aux pouvoirs du Mandat et leurs tâches étaient de transmettre les nouvelles et la culture française au peuple arabe syrien afin de renforcer le lien et d'encourager la lecture en français. Par conséquent, la presse française a joué un rôle clé pendant et au-delà du mandat dans la promotion de la langue française et dans tous les aspects de la vie en Syrie, ainsi que de la littérature écrite en français et de sa diffusion en Syrie. Pour cette raison, la littérature française s'est répandue et est devenue officiellement enseignée dans les établissements d'enseignement syriens, qui a conduit à l'émergence et à l'adoption de nouvelles idées occidentales dans plusieurs pays, tels que la Syrie, le Liban, l'Égypte et le Maghreb arabe.

En somme, au cours des 26 années de gestion du mandat, il est incontestablement évident que les Français ont exercé une profonde influence sur les générations croissantes de cette période, en particulier dans les domaines de la culture et de l'éducation. Ainsi, sous l'influence de la culture française dans les établissements d'enseignement public, ces générations ont contribué non seulement à la formation de la République syrienne contemporaine dans les années suivant l'indépendance, mais conduit également à l'approfondissement d'une culture francophone profonde et vivante à ce jour.

2. LE DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS DE L'UNIVERSITE D'ALEP

Comme cette recherche repose sur une étude de cas, nous avons choisi la ville d'Alep pour son importance, du fait qu'elle est la deuxième ville en Syrie. L'université d'Alep est également considérée comme une université de premier plan dans plusieurs domaines, y compris le Département

de langue française de la Faculté des lettres et sciences humaines. En fait, la Syrie dispose d'un système d'enseignement supérieur composé de 27 universités dont les 6 sont publiques supervisées par le Ministère de l'Éducation. Toutes ces 6 universités publiques disposent d'un département d'enseignement de la langue française et sa littérature. Ce sont : Université de Damas, Université d'Alep, Université de Tishreen, Université de Baas et Université d'Euphrate. Actuellement, pour l'admission aux départements de langue française auprès des universités syriennes, le Ministère de l'Enseignement Supérieur a mis les conditions suivantes : les étudiants de la branche littéraire et scientifique du baccalauréat doivent atteindre le niveau de réussite minimal dans toutes les matières, en plus de la note de langue française, qui doit être entre 270 et 300 pour la branche scientifique (la note complète en français est 300/300) et entre 370- 400 pour la branche littéraire (la note complète est 400/400). En Syrie, le niveau minimum requis pour obtenir la licence est le Baccalauréat avec 4 années à l'université. La sélection des étudiants se fait sur leurs notes et non pas devant un jury d'examen, mais plutôt leurs notes qui sont elles-mêmes le jury. Il est à noter qu'il n'y a pas d'âge limite pour accéder à l'enseignement supérieur. Il est basé uniquement sur les limites de certificat officiel du secondaire. Par ailleurs, l'objectif principal de la licence en langue française en Syrie est de former des enseignants diplômés avec des compétences multiples pour enseigner cette langue étrangère, à travers des méthodes pédagogiques modernes adoptées par les pays de la francophonie. Ainsi, l'étude de la langue et de la littérature françaises à l'Université d'Alep vise également à former de bons diplômés qui possèdent l'ensemble des compétences linguistiques, en plus de l'étude de la littérature française (des romans, du théâtre,) du matériel de traduction, de la grammaire et de la linguistique. Dans le Tableau 1 ci- dessous est présenté le cursus du département de la langue et littérature françaises à la faculté des lettres et sciences humains de l'Université d'Alep :

Tableau 1. Le programme de la langue française dans la Faculté des lettres et sciences humaines

Première année	***Deuxième année***	***Troisième année***	***Quatrième année***
Grammaire I-II	Grammaire III- IV	Théâtre I-II	Linguistique et FLE
Expression écrite	Traduction III- IV	Traduction V-IV	Théâtre III
Expression oral	Étude textuelle	Poésie I	Linguistique général
Étude textuelle	Expression écrite	Linguistique général	Poésie II
Traduction I-II	Introduction à la linguistique	Civilisation et pensée	Roman I-II
Langue arabe	Langue anglaise	Langue anglaise.	Critique littéraire I-II
Langue étrangère			
Culture			

Depuis l'année 2003, la première année de licence à l'Université d'Alep commence avec un nombre d'étudiants de 300 à 400 distribués et divisés en plusieurs salles de la Faculté des lettres et sciences humaines. Ce nombre commence à diminuer dans les années suivantes jusqu'à atteindre environ 100 étudiants en quatrième année. La composition des élèves varie en fonction du degré de différence, les apprenants appartiennent à tous les niveaux de la société. Certains ont étudié dans des écoles publiques, d'autres dans des écoles privées et un faible nombre d'élèves ont étudié dans des écoles françaises. Il est à souligner qu'il y a évidemment une énorme différence entre ces écoles concernant l'enseignement du français. C'est parce que la langue française est enseignée dans les écoles privées de la première année du primaire jusqu'au baccalauréat, alors qu'elle est enseignée à partir de la septième année de l'enseignement de base au stade intermédiaire et se poursuit jusqu'au baccalauréat dans les écoles publiques. Quant aux élèves qui étudient dans les écoles françaises, eux, ils acquièrent cette langue comme une seconde langue. Et il doit donc y avoir des différences de niveau entre les élèves, car certains apprennent la langue à un stade précoce et d'autres commencent à l'apprendre à un stade ultérieur.

En raison de la présence des professeurs spécialisés pour toutes les matières littéraires et linguistiques enseignées, le Département de langue française de l'Université d'Alep était l'un des principaux départements au sein des universités publiques syriennes. Il y avait surtout des professeurs spécialisés dans la matière littéraire de poésie, de roman et de théâtre, ainsi que d'autres spécialisés dans la grammaire et la linguistique. À l'heure actuelle, et surtout depuis 2013, un grand nombre de ces

professeurs des universités ont été forcés d'émigrer hors de la Syrie pour diverses raisons, notamment en raison des opinions politiques et de l'instabilité de sécurité dérivée de la crise actuelle dans toutes les villes syriennes. Par conséquent, il manque aux universités un grand nombre de professeurs possédant une vaste expérience scientifique et pratique, notamment l'Université d'Alep et plus particulièrement le Département de langue française de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines où l'on a besoin d'un grand nombre de professeurs, en particulier des linguistes. Actuellement, pour combler cette lacune de manque de linguiste, les professeurs de littérature enseignent la linguistique et supervisent les étudiants de maîtrise en linguistique. De plus, le manque d'Internet ainsi que de salles d'informatique dans les universités syriennes pour faciliter la recherche scientifique des étudiants et le fait compter sur les étudiants de première année de master pour enseigner la linguistique aux étudiants en licence à côté des professeurs de littérature, ce sont autant de facteurs qui ont entraîné une baisse du niveau d'enseignement dans le Département de français actuel.

Par ailleurs, il nous faut rappeler qu'étant étudiante à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université d'Alep, au Département de langue française au cours des années précédente, et plus précisément de 2005 jusqu'à 2011, on peut dire qu'on a bien connu le Département français à son âge d'or, avec des professeurs hautement qualifiés et expérimentés dans toutes les matières au cours de ces quatre années. En plus, il y avait des échanges culturels entre les deux pays, la France et la Syrie, des professeurs de français étaient venus de France pour enseigner au Département certaines matières, en particulier avec les supports pédagogiques relatifs aux quatre compétences d'apprentissage de la langue.

3. OBJECTIF DE LA RECHERCHE

Cette étude se propose principalement de comprendre les problèmes auxquels sont confrontés les étudiants des départements de langue française dans les universités syriennes à la lumière de la crise et du conflit qui existent encore aujourd'hui. Ainsi, à travers une étude de cas de l'Université d'Alep, nous espérons trouver des solutions à ces problèmes en question et donner des suggestions pour que les acteurs du terrain (les enseignants ainsi que les étudiants) s'adaptent aux conditions actuelles de l'éducation et de la situation. L'étude vise par ailleurs à connaître le point de vue des étudiants syriens du département de langue française concernant le processus d'enseignement / apprentissage du français. Enfin, dans le sens où la recherche se veut utile, on essaie d'apporter des pistes de recommandations possibles pour améliorer le niveau d'enseignement /d'apprentissage de la langue française pour les futures générations d'étudiants.

4. IMPORTANCE DE LA RECHERCHE

Notre recherche est très importante, surtout durant cette période, puisqu'elle tente d'identifier la réalité du programme du Ministère de l'enseignement supérieur dans l'enseignement de la langue française dans les universités publique syriennes actuellement, et de mettre la lumière sur les méthodes d'enseignement et les programmes ainsi que sur les membres du corps professoral et les étudiants des départements de langue et littérature françaises. Ainsi, l'importance de la recherche réside dans le rôle de la langue française dans les universités syriennes et dans la mise en évidence des difficultés rencontrées par les étudiants aux départements de français pour apprendre le français en Syrie durant les années de la crise, ainsi que les raisons de ces difficultés.

5. MÉTHODOLOGIE

5.1. Le modèle de recherche

Pour que notre recherche atteigne son but, nous utilisons un modèle dit « l'observation des participants » (l'OP) (Van Muylder, 2011). En effet, l'OP est une technique de recherche apparue, dans son acception actuelle, à la fin des années 30. Cela permet aux chercheurs d'ajouter leurs expériences en effectuant (en étudiant) le sujet traité, grâce à leurs compréhensions de tous les facteurs qui influencent l'environnement du cadre de l'étude (Platt, 1983, cité par Soulé, 2007, p.128). En tant que chercheur et observateur et dans l'exercice de nos missions (en particulier en tant que professeur de français à la Faculté de pharmacie et de Droits de 2008 à 2012 à l'Université d'Alep), nous conduirons notre étude dans un environnement familier afin de faciliter l'approche de ce sujet de recherche. Enfin nous traiterons la réalité en fonction de nos expériences, car il est indéniable que les chercheurs sont

influencés par les savoirs qu'ils ont acquis au cours de leur parcours comme le soulignent également Anadón et Guillemette (2007, p. 28) :

> La définition que le sujet donne de la réalité, sa compréhension et son analyse (subjectivité) dépendent des manières de percevoir, de sentir et d'agir particulières au sujet qui connait à un moment donné et dans un lieu donné (intersubjectivité).

5.2. Le questionnaire

Pour la collecte de données, en nous basant sur celui utilisé par Van Muylder (2011) dans son mémoire qui porte étagement sur le système éducatif en Syrie, nous avons élaboré un questionnaire qui est composé de 20 questions, dont certains ayant une réponse par oui ou non, alors que la plupart des autres questions ont de multiples options et que peu de questions sont ouvertes (Annexe 1). Il est à noter que c'est ce questionnaire quantitatif qui nous a permis d'obtenir des résultats qualitatifs afin de dresser un état de lieux de l'enseignement / apprentissage du FLE auprès du Département de Français à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université d'Alep. Elle est divisée en trois parties principales qui sont les suivantes : *a. La première partie* : est de genre sociodémographique. Elle s'intéresse à la connaissance de l'âge, du genre et généralement a pour but de savoir le profil des étudiants et ce que présente pour eux la langue et la culture française ; *b. La deuxième partie* : dans cette partie, on a le désir de savoir les méthodologies d'enseignement/ apprentissage adoptées actuellement dans le département. De même, on a dans cette partie le désir de savoir, du point de vue des étudiants, l'efficacité et l'activité du programme universitaire en apprenant la langue française, et également donner un aperçu du nombre d'étudiants au cours des 4 années universitaires ; *c. La troisième partie* : la dernière partie concerne plutôt les étudiants et leurs méthodologies de travail en préparation pour l'évaluation universitaire. En plus, cette partie nous donne des idées concernant les projets des étudiants après l'université (postuniversitaire), et leurs suggestions et recommandations pour améliorer le niveau d'enseignement et d'apprentissage dans le département de langue française.

5.3. Le recueil des données

Compte tenu de l'instabilité de la situation sécuritaire en Syrie ainsi que des raisons professionnelles, notre recherche s'est faite de façon virtuelle, sans pouvoir se rendre sur le terrain. En d'autres termes, à l'aide d'une communication à distance avec les étudiants de quatrième année du Département de langue française de l'Université d'Alep dans l'année universitaire en cours (l'année académique 2018-2019). Le questionnaire était sous une forme d'application que nous avons envoyée au groupe d'étudiants sélectionné de la quatrième année. Ils ont répondu au questionnaire et dans certains cas, en raison de pannes de courant électrique en Syrie et du manque d'accès à internet à Alep, il a été difficile pour certains étudiants de répondre au questionnaire via le site, donc nous les avons contactés directement par des appels téléphoniques pour avoir leurs réponses.

5.4. Les participants

Nous avons posé des questions à 20 étudiants syriens de quatrième année du Département de français de l'Université d'Alep, tout en assurant que l'enquête sera totalement anonyme. Il nous faut préciser que, en ce qui concerne les participants invités à répondre au questionnaire, plus précisément les étudiants de la quatrième année du Département, il s'agit d'un échantillonnage volontaire, non probabiliste. Comme le souligne également Marien et Beaud (2003), même si ce type d'échantillon ne propose pas à tous les membres de la population une chance égale d'être sélectionnés, ce qui empêcherait de vérifier la précision des résultats, il est à signaler que cet échantillon correspond approximativement à un quart des étudiants de quatrième année, une quantité qui semble quand même représentative pour une étude de cas menée dans une situation de crise permanente.

5.5. L'analyse des données

Nous avons analysé les résultats du questionnaire, en commençant par des questions générales concernant les étudiants et leur parcours pré-universitaires. Ensuite, nous nous sommes attachés aux questions qui concernent le Département de langue française, et les méthodes d'apprentissage/ enseignement du Français suivies auprès du Département. Par la suite, nous nous sommes appuyés sur des tableaux qui désignent les résultats de l'enquête et les informations requises en fréquence et pourcentage, ce que nous avons obtenu après avoir appliqué le questionnaire mentionné ci-dessus, ces

tableaux qui nous ont reflétés, à travers les résultats du questionnaire, autant que possible les réalités du terrain, concernant l'enseignement du Français à l'Université d'Alep.

6. RÉSULTATS

6.1. L'âge

Tous les 20 étudiants sont en 4ème année de Licence de l'année universitaire 2018-2019. Tout d'abord, il est bien de savoir que, la plupart des étudiants de Licence ont généralement entre 18 et 30 ans, et ce fut également le cas pour la moyenne d'âge des étudiants de français à l'Université d'Alep (Tableau 2).

Tableau 2. L'âge moyen des étudiants

Intervalle d'âge	*Fréquence (f)*	*Pourcentage (%)*
18-30 ans	16	80
30-60 ans	4	20
60 + ans	0	0
Total	**20**	**100**

6.2. Le sexe

En ce qui concerne le nombre d'hommes par rapport à celui de femmes dans le questionnaire, nous avons constaté qu'il y avait une grande différence dans les ratios entre eux. Le résultat est le suivant : 70 % de femmes et 15 % d'hommes (Tableau 3).

Tableau 3. La distribution par sexe des étudiants

Sexe	*Fréquence (f)*	*Pourcentage (%)*
Femme	14	70
Homme	3	15
Sans réponse	3	15
Total	**20**	**100**

On peut dire que plusieurs raisons peuvent expliquer ce résultat, notamment à la lumière de la crise actuelle en Syrie : **a.** En général, les étudiants qui s'inscrivent au Département de langues sont titulaires d'un certificat secondaire, ils ont soit scientifiques soit littéraires et puisque le département de langue française est une branche littéraire, par conséquent, les femmes le préfèrent plus que les hommes. Elles sont plus enclines à étudier les langues étrangères et tout ce qui a trait à l'art et à la littérature, plus précisément pour la langue française, la beauté littéraire et la prononciation douce de cette langue ; **b.** Les hommes ont plus tendance à étudier les branches scientifiques et pratiques plus que les branches littéraires comme la langue française. D'autre part, à niveau égal dans les disciplines scientifiques, les femmes ne s'engagent pas autant que les hommes ; **c.** Pour des raisons liées à la crise actuelle en Syrie et à l'instabilité, à la suite de la guerre civile de plus de 10 ans, les jeunes hommes âgés de 18 à 30 ans, sont recrutés et engagés à l'armée pour défendre le pays, et dans les circonstances exceptionnelles actuelles, ils sont maintenus dans les rangs de recrutement pendant une longue période allant jusqu'à huit ans ; **d.** Ce ratio revient aussi du fait que beaucoup de jeunes hommes voyagent en dehors de la Syrie en raison de la situation actuelle et **e.** Le dernier point concernant le genre et l'enseignement supérieur est que certains étudiants (hommes) retardent délibérément certaines matières de leur enseignement à la faculté, en raison que le service militaire en Syrie est obligatoire pour les hommes de plus de 18 ans, étant donné que s'ils font des études, ils ont droit de reporter leur service militaire jusqu'à la fin de leurs études**.**

6.3. L'école où la langue française a été étudiée

La plupart des étudiants de langue française ont étudié le français dans des écoles publiques et quelques-uns l'ont étudiée dans des écoles privées ou à l'école française. Les ratios étaient les suivantes : 88 % les écoles publiques, 6 % les écoles privées et 6 % à l'école française (Tableau 4).

Tableau 4. Le type d'établissement secondaire où la langue française a été étudiée

École	*Fréquence (f)*	*Pourcentage (%)*
Publique	18	88
Privée	1	6
École française	1	6
Total	**20**	**100**

Grâce à ces ratios convergents, nous pouvons prédire que le niveau des élèves dans les premières années est proche car la plupart des élèves ont reçu un enseignement du FLE dans les écoles publiques. En effet, ils ont commencé à apprendre le français en tant que langue étrangère du collège jusqu'au lycée, c'est-à-dire depuis la septième année jusqu'au baccalauréat. En ce qui concerne les étudiants qui ont étudié dans les écoles françaises, on voudrait donner un aperçu simple, dont j'ai été témoin pendant mes années universitaires à Alep ; depuis que j'ai étudié à la Faculté des lettres et sciences humaines d'Alep, je peux également dire que ces pourcentages n'ont pas beaucoup changé au cours des années qui ont précédé la crise actuelle en Syrie et je peux parler ici de mes années universitaires à Alep. Il n'y a eu qu'une seule étudiante ayant étudié à l'école française à Alep sur les 400 étudiants de la première année universitaire. Elle a obtenu un diplôme avec un taux élevé parce que le français était sa langue maternelle. Et en comparant le nombre d'étudiants diplômés de l'école française qui ont étudié à l'Université d'Alep, le Département de langue française avant la crise et le nombre après, nous constatons, grâce à notre questionnaire, qu'il n'y a pas de différence significative. Parmi les étudiants interrogés, il y avait une étudiante qui a étudiée à l'école française d'Alep. Après qu'elle a obtenu son baccalauréat français, elle s'est inscrite à l'Université d'Alep, au département de français parce que la langue française est considérée comme une langue maternelle pour elle, pour cette raison elle était obligée de choisir cette branche. Parce qu'elle ne maîtrisait pas la langue arabe et que cela l'a empêchée d'étudier dans une autre branche en Syrie. Elle a ensuite obtenu son diplôme du département de langue française, en obtenant le plus haut taux parmi le reste des étudiants.

6.4. Le type de baccalauréat obtenu au niveau de l'enseignement secondaire

Comme nous avons touché à travers notre questionnaire les profils des étudiants du français dans l'enseignement secondaire, précédant immédiatement l'enseignement supérieur, dans le but de savoir quelle branche ils ont choisi, littéraire ou scientifique au niveau secondaire. Le résultat est le suivant : 88 % littéraire et 12% scientifique (Tableau 5).

Tableau 5. Le type de baccalauréat obtenu au niveau de l'enseignement secondaire

Baccalauréat	*Fréquence (f)*	*Pourcentage (%)*
Littéraire	17	88
Scientifique	3	12
Total	**20**	**100**

La plupart des étudiants du département de langue française sont titulaires du certificat secondaire (baccalauréat) de la branche littéraire, cela signifie que les premières années scolaires de la vie de l'étudiant contiennent en général des matériaux variés dans tous les domaines : scientifiques et littéraires. Cette diversité révélera les attitudes et les intérêts de l'étudiant dans toutes les disciplines, ce qui l'aidera à déterminer plus tard que dans quel domaine il continuera ses études dans l'enseignement supérieur en fonction de ses compétences durant ses études scolaires : primaire et secondaire : l'élève commence à l'école en se fixant des objectifs pour l'avenir, en se basant sur ce qu'il se considère être brillant à travers les matières étudiées successivement au stade de l'éducation de base. Au niveau secondaire, il choisit d'étudier la branche, qu'il soit littéraire ou scientifique, en fonction de son objectif après le baccalauréat. Pour cette raison, la plupart des étudiants qui souhaitent étudier au sein d'un département de littérature ou de langues étrangères au niveau de l'enseignement supérieur, comme c'est le cas dans notre recherche actuelle, à savoir l'étude du FLE, ils choisissent la branche littéraire du secondaire et ils sont concentrés sur les études littéraires (qui privilégie l'étude des langues vivantes). En plus, leurs études sont facilitées car il n'y a pas de matière scientifique telle que les

mathématiques et les sciences dans cette branche, qui n'a rien à voir avec leur spécialisation universitaire après l'obtention du baccalauréat**.**

6.5. La raison du choix de l'étude de la langue française

En ce qui concerne la raison pour laquelle les étudiants du département ont choisi de se spécialiser et d'étudier le français, la plupart des étudiants étaient d'accord, à travers leurs réponses, en ce qui concerne leur amour pour la langue française, et leur désir de renforcer leurs savoirs dans la langue et la culture françaises plus. Par ailleurs, il y a des étudiants qui ont choisi d'étudier le français parce qu'ils ont trouvé que c'était la seule option, en raison de leur note au baccalauréat, qui leur permettait d'entrer dans le département de langue française, où la note complète dans la branche littéraire est 400 et la branche scientifique est 300, la différence au niveau des notes entre les deux branches montre que la branche littéraire contient plus des leçons et des exercices que la branche scientifique concernant le français. Les étudiants qui s'inscrivent au département de français, ils ont soit une note complète en langue française, ou ils leurs manquent en maximum deux marques. On prend comme un exemple l'année académique passée ; les étudiants ayant accepté d'étudier le français dans des universités syriennes en fonction de *Al Mofadalah*, ils avaient soit le score complet en français, soit il leur manque seulement deux points du score complet. Dans certains cas, l'étudiant est également soumis au désir de sa famille d'étudier une branche spécifique à l'université (ce qui a bien sûr été le cas pour quelques étudiants de notre enquête).

6.6. La connaissance de la culture française

Étant donné que la reconnaissance de la culture du pays étranger est une partie essentielle du processus d'apprentissage des langues étrangères, nous devons examiner la culture qui l'entoure, en raison de son lien étroit avec le processus d'apprentissage lui-même. Ainsi, apprendre une langue ne se limite pas à la collecte suffisamment de vocabulaire ni à la capacité de parler couramment sans se tromper à la prononciation mais ainsi que la connaissance de la culture du pays. La connaissance de la culture du pays, dont nous souhaitons apprendre la langue, nécessite une connaissance dans tous les domaines : économique, culturel et politique, afin de connaître la situation du pays et d'avoir une vision globale de cette langue étrangère. Cet objectif peut être atteint grâce à l'auto-apprentissage en suivant les informations du pays de la langue cible dans tous les domaines : de l'économie, de la politique, et de l'art, afin de comprendre les coutumes et traditions du pays et d'obtenir un aperçu de la culture linguistique du pays. Cela se fait également à l'aide des lectures littéraires, et en suivant le côté artistique et dramatique du pays de la langue cible comme : des séries et des films à la fois. En outre, le voyage est un moyen direct d'apprendre la langue de près et de communiquer avec les locuteurs natifs du pays (Peyrard-Zumbihl, 2008).

En abordant ce lien entre langue et culture dans le but de savoir si l'étudiant de la langue française a déjà une connaissance de la culture française ou non ; les pourcentages sont les suivants (Tableau 6) :

Tableau 6. La connaissance de la culture française

Visite de la France	***Fréquence (f)***	***Pourcentage (%)***
Oui	3	15
Non	14	70
Sans réponse	3	15
Total	**20**	**100**

Comme le montre le Tableau 6, la plupart des étudiants ne connaissent pas bien la culture française. Pour nous impliquer davantage dans cet aspect sociolinguistique, nous avons posé une question sur l'opinion personnelle de l'étudiant : *pensent-ils qu'il est important de connaître la culture du pays étranger pour apprendre sa langue étrangère ou non ?* Les résultats sont les suivants (Tableau 7**)** :

Tableau 7. L'importance de connaître la culture du pays étranger pour apprendre sa langue

Utilité de la connaissance de culture pour l'apprentissage sa langue	*Fréquence (f)*	*Pourcentage (%)*
Oui	12	60
Non	5	25
Sans réponse	3	15
Total	**20**	**100**

La plupart des étudiants sont conscients de l'importance du rôle de l'apprentissage de la culture française et de l'importance du lien entre langue et culture dans le processus d'apprentissage du FLE. Et pour eux, la connaissance de la culture du pays est un facteur catalyseur pour apprendre une langue étrangère. En revanche, certains des étudiants ne se concentrent pas sur ce lien entre la langue, la culture et la civilisation du pays de langue étrangère alors ils ont choisi des réponses similaires avec le fait que la langue et la culture sont différentes et qu'il n'y a pas de relation entre eux. Pour eux la maîtrise de la langue est le facteur le plus important d'intégration dans toute nouvelle société et culture. L'acquisition de la langue intervient dans un premier temps, puis ensuite l'élève peut compter sur lui-même pour utiliser cette langue et, au fil du temps, identifier les coutumes, les traditions et la civilisation du pays.

6.7. Les principales différences et similitudes entre les cultures d'éducation syrienne et française

Les principales différences et similitudes entre les cultures d'éducation syrienne et française : tous les étudiants de notre corpus qui sont en quatrième année de Licence, ont convenu qu'il y avait des différences significatives entre les processus d'enseignement et d'apprentissage entre la France et la Syrie. L'une des différences les plus importantes entre les deux pays en ce qui concerne l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères est qu'en France, l'accent est mis sur les méthodes d'enseignement/ apprentissage de manière pratique pour l'acquisition de la langue et non sur l'enseignement théorique de la langue étrangère. En France, par exemple, le professeur existe depuis toujours et fournit une assistance aux étudiants de tous les niveaux, en les dirigent vers les références et les ouvrages qui les aident dans le processus de recherche scientifique, qui constituent la base de tous les documents de l'université. L'accent y est mis sur le travail dirigé par les enseignants et sur l'état de la recherche collective parmi les étudiants et sur la participation des étudiants au processus d'enseignement et d'apprentissage de la langue. En Syrie, il existe des barrières entre l'étudiant et le professeur, qui contribue à la non-participation des étudiants concernant les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, en plus du manque de participation réelle de l'étudiant lors de la conférence. En France, il existe d'énormes bibliothèques électroniques dans l'université pour chaque spécialité et se compose de plusieurs étages. L'étudiant peut s'inscrire gratuitement à la bibliothèque et il lui suffit d'écrire le nom du livre ou la référence qu'il souhaite lire sur l'écran de l'ordinateur pour savoir si le livre qu'il souhaite existe ou non dans cette bibliothèque. Il y a aussi une salle de lecture. Le but de toutes ces installations est d'encourager la lecture et la recherche scientifique. En comparaison avec le statut des bibliothèques dans les universités syriennes, la bibliothèque de la Faculté des arts d'Alep est actuellement destinée à tous les départements de langue et il existe une partie de la langue française qui contient des livres de grammaire, de linguistique, de romans et de théâtres très anciens. Malheureusement, il n'y a pas d'archivage périodique de la bibliothèque, et la plupart des livres qui existaient avant la crise en Syrie sont toujours les mêmes. De plus, la bibliothèque n'est pas électronique, ce qui rend la recherche difficile pour l'étudiant. Et à travers le questionnaire que nous avons fait dans notre recherche certains étudiants ont exprimé leurs expériences personnelles concernant la bibliothèque de la Faculté des arts, qui contiennent des références en littérature française et en linguistique. L'un des étudiants questionnés nous a apporté le témoignage suivant :

> Un jour, je suis allé à la bibliothèque avec mes amis pour emprunter un livre en français, J'ai longtemps cherché le livre que je voulais parce que quand j'ai demandé à l'employée qui était responsable de la bibliothèque, elle m'a dit qu'elle ne savait pas si le livre était présent ou non. Alors je suis allé le chercher tout seul et quand je lui ai demandé si je pouvais emprunter le livre,

> elle m'a répondu que ce n'était pas possible, mais que je pouvais m'asseoir dans la bibliothèque pour le lire et le remettre à sa place, mais le problème est qu'il n'y a pas de lieu de lecture dans la bibliothèque, c'est pourquoi j'ai ramené le livre à sa place et je suis sorti de la bibliothèque.

Les étudiants ont également signalé que les bibliothèques n'étaient pas bien pourvues en documents et que le processus de recherche de l'université était inefficace en raison du manque de références et de livres adéquats. Le manque de salles de lecture ou du processus de recherche nécessitant l'existence de salles équipées avec ordinateurs, électricité et Internet, ces moyens et outils ne sont pas disponibles en permanence en Syrie depuis le début de la crise, tout cela conduit à un déclin. En France cependant, la technologie et les méthodes de TICE sont liées au processus d'enseignement et d'apprentissage, la technologie est essentiellement intégrée aux méthodes d'enseignement, principalement parce que c'est l'ère de la technologie et d'Internet. On ne peut pas négliger l'importance de l'intégration de la technologie au processus de l'enseignement / apprentissage, et que tout le monde maîtrise l'utilisation de la technologie. Il est donc important de tirer parti de la disponibilité de la technologie et de l'information, et des installations en cours d'enseignement et d'apprentissage des langues étrangères.

Pour conclure ce paragraphe, nous pouvons dire que la plupart des étudiants de la langue français s'accordent pour dire que la culture de l'éducation en Syrie repose sur des méthodes purement théoriques et s'éloigne de la pratique langagière et de l'application pratique de la langue, en plus du manque de références pour la recherche scientifique. L'étudiant est très dépendant des connaissances délivrées par ses professeurs, sans effort particulier de recherche mais qui nécessite en revanche un gros effort de mémorisation (Croix-Rouge Canadienne, 2014), pour réussir, par conséquent, sans pratiquer la langue l'étudiant ne sera pas capable de bien communiquer et parler. Les étudiants doivent donc s'appuyer sur des méthodes d'auto-apprentissage et faire un effort personnel pour apprendre et acquérir la langue étrangère. Contrairement aux méthodes utilisées dans l'enseignement en France depuis le début de l'éducation (en particulier au stade de l'éducation de base), comme l'a déclaré un étudiant : « *la personnalité de l'enfant repose sur le travail en groupe et le travail collectif qui est basée sur des projets communs entre les apprenants, et sur la recherche.* »

6.8. Les matières les plus efficaces lors de l'enseignement du FLE

Nous pouvons voir à travers le Tableau 8 que les apprenants sont d'accord que la grammaire est la matière la plus efficace pour apprendre une langue étrangère. Et souligner l'importance de la traduction dans tous les domaines politique et scientifique. Il en va de même pour l'importance de l'expression orale dans le processus d'apprentissage des langues étrangères. Les étudiants ont souligné l'importance du rôle de la pratique de la langue en écoutant puis en exprimant plusieurs sujets dans la langue cible. Ce qui conduit à une prononciation correcte acquise en écoutant divers sujets par les locuteurs (natifs) de la langue cible à travers les cours d'expression orale, en écoutant des CD. On peut également se référer ici à plusieurs autres matières de cursus universitaire comme : expression écrite, compréhension orale et écrite, linguistique, mentionné de la part des apprenants à des degrés divers. En revanche, aucune matière littéraire n'a été mentionnée ni le roman, ni la poésie et ni le théâtre.

Tableau 8. Les matières les plus efficaces lors de l'enseignement du FLE

Matières (QCM)	***Fréquence (f)***	***Pourcentage (%)***
Grammaire	7	35
Traduction	5	25
Expression orale	5	25
Compréhension orale	4	20
Linguistique	3	15
Expression écrite	3	15
Compréhension écrite	2	10
Total *	**29**	**145**

*Pour les questions à choix multiples, les étudiants avaient le droit de choisir plusieurs réponses

6.9. Les leçons privées suivies pour les matières du cursus durant les années de Licence

Nous avons relevé que 75 % des élèves ne suivent aucune leçon privée alors que 25 % en suivent pour améliorer leurs savoirs. Ainsi, d'après les réponses des étudiants à cette question via notre questionnaire, nous avons constaté que la majorité des étudiants ne suivent pas de cours particuliers ou privés pour les matières du programme universitaire, mais s'appuient principalement sur des conférences données par les professeurs. Toutefois, un petit nombre d'étudiants, dans leurs réponses, ont déclaré qu'ils suivaient des cours de renforcement pour certaines matières en quatrième année seulement, tels que : la linguistique et la poésie.

6.10. La méthodologie de cours suivie par le Département

Les pourcentages indiquent que plus de la moitié des étudiants pensent que les conférences sont généralement théoriques et traditionnelles pendant les quatre années du département de langue française (Tableau 9). Certains étudiants qui ont apportés d'autres réponses qui étaient les suivantes : certains apprenants ont souligné que les méthodes d'enseignement utilisées au cours de la conférence varient d'une matière à l'autre et d'un professeur à l'autre. Et certains autres ont souligné que la plupart des matières sont enseignés de manière théorique, en particulier en quatrième année.

Tableau 9. La méthodologie de cours suivie par le Département de Français

Méthodologie de cours suivi par le Département de Français (QCM)	***Fréquence (f)***	***Pourcentage (%)***
Cours magistral	16	80
Discussions entre le professeur et l'apprenant	7	35
Autre	4	20
Travail en groupes	3	15
Basée sur les recherches	0	0
Total	**30**	**150**

6.11. L'intérêt du curriculum universitaire actuel dans le Département de Français

À travers le Tableau 10, nous pouvons voir le même niveau de pourcentage entre les deux options. Cela indique que le programme actuel d'enseignement du FLE en Licence est une préparation pour que les apprenants continuent leurs études supérieures, et de même est un programme général qui donne des idées générales en ce qui concerne les matières de linguistique et de littérature. Certains élèves ont des points de vue différents. Certains pensent que le programme d'études n'est pas suffisant et que l'élève doit faire un effort personnel pour élever le niveau d'apprentissage du français. Par ailleurs, certains ont souligné la nécessité de se concentrer sur le processus de recherche par l'étudiant et que la fourniture de recherches dans les différentes sources enrichit sa langue étrangère parce que les conférences seulement ne suffisent pas pour acquérir la langue française. En particulier l'accent a été mis sur le besoin d'apprendre la civilisation et la culture du pays de la langue cible, car il est nécessaire lors de l'apprentissage d'une langue étrangère également, d'identifier les aspects sociaux les coutumes et traditions du pays de la langue cible. Certains étudiants ont également mentionné, bien que l'étudiant obtienne son diplôme de l'université, qu'il ne possède que des informations de base sur le français, la plupart des connaissances acquises sont purement littéraires et n'évoquent pas le fait que les étudiants vivent actuellement, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de développement périodique des matières (le cursus) correspondant aux changements scientifiques ou littéraires et ils ne sont pas cohérents avec les changements de la vie réel surtout concernant les matières littéraires « les mêmes romans et pièces de théâtre sont encore enseignés de nos ce jour ». Et ils ne sont pas utiles dans la vie professionnelle. En plus, on note le faible niveau des élèves dans la conversation en français en raison de l'insuffisance de matériel pour préparer l'élève et le manque de pratique de la langue. Pour rappel, les matières de bonne pratique de la langue, qui sont les quatre compétences langagières, ne sont disponibles que pendant les deux premières années de Licence. Certains étudiants ont affirmé que les cours de français orientaient principalement les étudiants vers le domaine de l'enseignement postuniversitaire. Mais la majorité des étudiants commence à enseigner dans des écoles privées ou à donner des cours spéciaux de français à partir de la deuxième année universitaire.

Tableau 10. L'intérêt universitaire actuel dans le Département

L'intérêt du curriculum universitaire actuel dans le Département	*Fréquence (f)*	*Pourcentage (%)*
Pour continuer les études supérieures	7	35
Avoir des idées générales	7	35
Autre	4	20
Une représentation à la vie professionnelle	1	5
Sans réponse	1	5
Total	**20**	**100**

6.12. Le nombre d'étudiants habituellement dans les cours

Le nombre d'étudiants en première année du département de langue française est maintenant d'environ 400, divisé en trois salles de cours. Mais ce nombre commence à diminuer d'année en année pour atteindre le nombre moyen d'étudiants en quatrième année de 80 étudiants. Nous voudrions souligner que depuis le début du conflit en Syrie, un grand nombre d'étudiants ne peuvent assister régulièrement à toutes les conférences (les cours), en raison de la situation sécuritaire instable en Syrie en général et de la difficulté d'atteindre l'université en permanence pour plusieurs raisons de sécurité. Par conséquent, les étudiants qui assistent aux conférences à la faculté (sur place), leurs nombres sont très peu et ils ne concernent pas le nombre d'étudiants inscrits, qui est mentionnés au début : par exemple, en quatrième année, le nombre d'étudiants assistant aux conférences sur place atteint 30 étudiants.

6.13. Les cours spécifiques de travaux en groupes

La plupart des étudiants répondent à la question : existe-t-il des cours pour le travail en groupe sous la direction des professeurs ? non et qu'il n'y ait pas des cours consacrés au travail en groupe sous la supervision de professeurs pendant les quatre années du Licence

Tableau 11. Les cours spécifiques de travaux en groupes

Est-ce qu'il y a des cours spécifiques de travaux en groupes tout aux longues des années de Licences ?	*Fréquence (f)*	*Pourcentage (%)*
Non	10	50
Oui	7	35
Sans réponse	3	15
Total	**20**	**100**

Cependant, il y a quelque chose de semblable, qui est la partie pratique attribuée à chaque matière des quatre années. C'est le séminaire à la fin de chaque semestre, qui est la seule partie pratique de l'étudiant où chaque professeur demande à l'étudiant de faire une petite recherche sur un sujet particulier. C'est un travail individuel qui participe à 20% de la note complète de la matière. Après que l'étudiant réalise ses recherches dans le cadre du séminaire, en ce cas à l'heure de l'examen théorique ses travaux personnels dans le cadre du séminaire sont pris en compte pour la notation, ce qui signifie que l'étudiant a déjà obtenu la note pratique, le séminaire, de 20%. Il lui reste seulement de répondre aux questions de l'examen théorique, qui est de 80%), c'est -à- dire il n'est pas obligé de répondre à la question spécifique du séminaire à l'examen théorique, même s'il a échoué dans la matière à l'examen, la note de recherche pratique (le séminaire) reste valable.

6.14. La méthodologie de travail suivie par les étudiants avant les examens

Les pourcentages montrent qu'il n'y a pas de différences significatives entre la plupart des étudiants dans la façon dont ils étudient et préparent leurs examens (Tableau 12). La plupart d'entre eux se contentent de suivre les conférences et les recommandations de leurs professeurs. Certains autres étudiants font un effort personnel et ne s'appuient pas seulement sur les cours mais aussi effectuent des recherches sur Internet ou d'autres supports liés à la matière. Et d'autres résument leurs observations et leurs notes lors des conférences. Il faut noter ici que la plupart des matières

universitaires n'a pas de livres, l'étudiant dépend des conférences données par son professeur ou s'abonne dans les bibliothèques qui publient régulièrement des conférences de professeurs pour toutes les matières.

Tableau 12. La méthodologie de travail suivie par les étudiants avant les examens

Vous suivez quelles méthodologies de travail avant les examens (QCM)	***Fréquence (f)***	***Pourcentage (%)***
Sauvegarder les cours du professeur	17	85
Étudier de vos propres notes	4	20
Autre	3	15
Chercher dans des livres supplémentaires	2	10
Total	**28**	**140**

6.15. Les objectifs des étudiants après leurs études de Licence

Une grande partie des étudiants ont montré leur souhait de terminer les études de troisième cycle (les études supérieures) (Tableau 13), ce qui confirme ce que nous avons mentionné précédemment, à savoir que les méthodes d'enseignement sont actuellement approuvées pour préparer l'étudiant à s'inscrire au Master plus spécialisé. En général, les informations que l'apprenant du français rencontre au stade de la Licence sont des informations primaires et de base dans la langue. Par conséquent, lorsque l'étudiant décidera de s'inscrire aux études supérieures, il affinera et développera ses connaissances de manière plus précise et plus spécialisée.

Tableau 13. Les objectifs des étudiants après leurs études de Licence

Votre but après avoir terminé les années de Licence (QCM)	***Fréquence***	***Pourcentage (%)***
Continuer les études supérieures	13	65
Travailler (dans l'enseignement)	4	20
Faire une pause	4	20
Autre	2	10
Total	**23**	**115**

6.16. La représentation des séances de cours et de conférences pour les étudiants

En ce qui concerne le contenu de cours de point de vu des étudiants, on remarque que les points de vue et les réponses des étudiants ont varié (Tableau 14) et le plus grand nombre parmi les apprenants ont choisi que le contenu des cours est une information de base, tandis que les options du reste des étudiants ont également convergé et varié entre le contenu de moment du cours est basé sur les informations théoriques et les informations importantes sur la langue étrangère (désormais LE), cela signifie que la plupart des étudiants restants ont choisi entre les deux options suivantes : soit les informations théoriques ou bien les informations importantes sur la LE. En outre, certains étudiants ont choisi une autre option, en affirmant que : « *Grâce aux heures de cours, nous pouvons améliorer notre prononciation en écoutant le professeur et sa façon de parler en français ainsi qu'en améliorant et en développant nos compétences en rédaction*. »

Tableau 14. La représentation des séances de cours et de conférences pour les étudiants

La représentation des séances de cours et de conférences pour les étudiants (QCM)	***Fréquence (f)***	***Pourcentage (%)***
Informations de base et primitives sur la LE	9	45
Informations théoriques	6	30
Informations importantes sur la LE	5	25
Autre	2	10
Total	**22**	**110**

6.17. L'échange en français en dehors de l'université

Lorsque les apprenants ont répondu à cette question, il a été remarqué que presque la moitié d'entre eux ont répondu qu'ils ne communiquaient pas en français à l'extérieur de la faculté (Tableau 15). Ce pourcentage est justifié par l'absence d'activités en français actuellement en raison de la détérioration des relations franco-syriennes mentionnée précédemment. En outre, les étudiants sont dans l'incapacité de se déplacer facilement pour participer à ces activités, parce que les lieux où se déroulaient les représentations théâtrales ou les activités en français se situaient en dehors de l'université et dans des zones très éloignées de l'université. Du coup, en raison de l'instabilité de la situation en matière de sécurité, les étudiants souhaitent suivre les cours préparatoires à l'université, car c'est l'endroit le plus sûr pour eux dans le cadre de la crise actuelle dans le pays. Quant aux étudiants qui ont choisi la réponse oui, ils se sont identifiés à ceux qui communiquent en français, (car dans le questionnaire il y avait une question conditionnelle en répondant à cette question par oui c'est la suivante : comment serait cette communication ?). Ils ont identifié les étudiants qui communiquent avec la langue française en dehors de l'université, en affirmant qu'ils la pratiquent de plusieurs manières : a. Avec leurs familles et amis en France, b. Certains ont aussi écrit qu'ils communiquaient en français avec leurs collègues dans les cours de français proposés par le Campus Numérique Francophone et de l'Institut supérieur des langues, et c. Une partie des étudiants ont déclaré qu'ils communiquaient en français via des sites de réseaux sociaux, à travers des groupes de francophones, ainsi d'autres groupes d'étudiants en français dans diverses universités de villes syriennes.

Tableau 15. L'échange en français en dehors de l'université

L'échange en français en dehors de l'université	***Fréquence(f)***	***Pourcentage (%)***
Oui	10	50
Non	9	45
Sans réponse	1	5
Total	**20**	**100**

6.18. L'activités et cours proposés aux étudiants par l'université

A travers cette question ouverte, nous avons pu voir que la plupart des étudiants sont d'accord en choisissant des réponses communes : le plus important étant que le Département de langue française de l'Université d'Alep ne propose actuellement aucune activité pour les étudiants du français. La plupart des étudiants ont souligné le rôle positif offert par l'Institut supérieur des langues pour répondre à ce besoin, qui est située dans le même bâtiment que la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université d'Alep, et qui propose des cours de renforcement de la langue française (cours de grammaire et de conversation), pour tous les niveaux et pour toutes les disciplines universitaires. En plus du rôle du *Campus Numérique Francophone*, il propose plusieurs activités locales pour les étudiants de toutes les disciplines, en particulier pour les étudiants de langue française. Des pièces de théâtre en français, des compétitions en français et des cours de français sont proposés tout au long de l'année académique et même en été dans le CNF, où une école d'été est proposée pour renforcer le niveau de français des apprenants (des cours d'expression orale et d'expression écrite). Comme l'a dit un étudiant en répondant à cette question :

> Les activités et les cours proposés par le Campus Numérique Francophone sont plus importants que les conférences que nous recevons au département de langue française, car elles sont basées sur un travail collectif et pratique, l'intégration de la technologie aux méthodes d'enseignement et l'accent mis sur l'interaction des étudiants avec l'enseignant, ainsi que des courts métrages pédagogiques de suivi qui soutiennent les informations fournies aux étudiants pendant ces cours.

En outre, certains étudiants ont évoqué la nécessité de créer un club de discussion en français, en ligne sur tous les sujets liés au français et sous la supervision de professeures du Département de français, comme c'est actuellement le cas à l'Université Tishreen, au Département de français.

6.19. La participation des étudiants à des activités et cours proposés par l'université

Quand on a demandé directement aux étudiants s'ils souhaitaient assister à ces activités, la réponse était spécifiée par oui ou non. Les fréquences et les pourcentages ont été illustrés par le tableau suivant (Tableau 16) :

Tableau 16. La participation des étudiants à des activités et cours proposés par l'université

La participation à des activités et cours proposés par l'université	*Fréquence (f)*	*Pourcentage (%)*
Oui	15	75
Non	2	10
Sans réponse	3	15
Total	**20**	**100**

Donc presque la majorité des étudiants ayant répondu au questionnaire ont répondu par l'affirmative, qu'ils souhaitaient participer à des activités contribuant au renforcement et au développement de la langue française, en particulier si ces activités sont fournies par le Département de français. Les étudiants sont motivés par les propositions d'activités du département de langue française et ils ont exprimé leurs souhaits de participer à ces activités, car cela les aiderait à s'exercer à parler la langue et à communiquer entre eux en français directement et concrètement, à travers la présentation des pièces de théâtre et des compétitions en français. D'autre part, quelques étudiants ont répondu non, en expliquant qu'ils ne peuvent pas participer à des activités supplémentaires autres que les cours universitaires, car dans la situation politique et de sécurité instable actuelle, ils ne peuvent même pas assister à la plupart des cours du cursus universitaire et par conséquent ils ne peuvent donc participer à aucune autre activité.

6.20. Les propositions et recommandations des étudiants pour l'amélioration du niveau d'enseignement du FLE dans le Département de français

En traitant les commentaires des étudiants que nous avons obtenus à travers cette question ouverte les propositions et les aspirations des étudiants pour le développement de l'enseignement/ apprentissage du français dans le Département de français de l'Université d'Alep étaient les suivantes : a. Se concentrer mieux sur la conversation depuis la première année de Licence jusqu'à la dernière année en raison de son rôle important dans la maîtrise de la langue française et la communication. Et Certains étudiants ont également écrit que : « *La conversation intervient en premier lieu, ensuite l'écrit* ». C'est-à-dire qu'il est nécessaire de s'appuyer principalement dans le programme d'enseignement de l'oral et ensuite l'écrit ; b. Insister sur l'importance du dialogue et de la discussion dans la langue cible entre étudiants et professeurs ou entre les étudiants eux-mêmes sous la supervision de professeurs afin de donner le rôle de la pratique de la langue française loin des cours théoriques ; c. L'existence d'activités liées à la conversation, tels que d'avoir des forums de langue (forums linguistique) qui met l'accent sur le dialogue et la discussion en français dans le département de langue française ; d. L'existence d'activités de formation pour les étudiants par le Département de langue française conforte l'information théorique de l'étudiant lors des cours. Certains étudiants ont mentionné ces activités comme : « *Dans la matière « théâtre », nous pouvons représenter et participer aux pièces de théâtre françaises et les jouer à la faculté*. » ; e. Préserver les professeurs ayant une expérience scientifique et pratique à long terme, mettre en place des stages de réhabilitation et de formation des nouveaux enseignants dans le département ; f. L'Échange culturel et l'échange d'expériences entre la France et la Syrie et présence d'enseignants français qui sont des locuteurs natifs chargés d'enseigner dans le département français ; g. Ajouter la matière de la civilisation française au programme universitaire pour son rôle primordial dans la connaissance de la culture et de la civilisation du pays de la langue cible ; h. La nécessité d'intégrer l'éducation à la technologie, et utilisation des méthodes de TICE dans le processus d'enseignement et d'apprentissage ; i. Il est important que l'étudiant dépende de lui-même et de la méthodologie de l'auto-recherche dans le processus de la recherche scientifique ; j. Mettre l'accent dans les méthodes d'enseignement sur le concept de compréhension plutôt que de conservation (sauvegarder) ; k. Développer une éducation précoce de la langue française et l'inclure dans le programme d'éducation de base depuis la première

année, comme l'anglais. Concernant l'importance de l'apprentissage précoce de la langue, un des étudiants a également dit : « *Les étudiants sont plus intéressés par l'étude de l'anglais à l'université parce qu'ils ont de bonnes bases et une bonne maîtrise de l'anglais par rapport au français grâce à l'apprentissage précoce de l'anglais.* » ; l. Disponibilité d'installations et les outils pédagogiques pour soutenir les méthodes d'enseignement et la recherche scientifique telles que les amplificateurs, les ordinateurs et la disponibilité de l'électricité dans la faculté, prendre en compte la façon dont les étudiants sont assis dans les salles et la forme des salles. Ces facteurs contribuent à élever le niveau d'éducation (Rousvoal, 2000 ; Coulidiati-Kielem, 2008) ; m. Fournir des livres et des références dont les étudiants ont besoin afin d'achever leur recherche scientifique à des prix acceptables et peu coûteux, car le prix élevé des livres et des références, comme c'est le cas actuel, font que la plupart des étudiants ne peuvent pas se permettre de les acquérir ; n. Réduire le coût des frais universitaires, en particulier pour les étudiants qui souhaitent s'inscrire aux études supérieures (Master ou doctorat), car le coût élevé des frais d'inscription n'encouragera pas les étudiants à poursuivre leurs études ; o. Le questionnaire montre qu'un grand nombre d'étudiants ont voulu exprimer leur désir de faire moins de matières littéraires tel que c'est le cas actuellement, par contre ils ont demandé de mettre l'accent sur la grammaire et la linguistique :

> Bien que diplômé, lorsque nous communiquerons avec une personne qui parle français, Il ne nous posera pas de questions sur les romans ou les pièces de théâtre que nous aurons lu. Mais nous commencerons par une conversation quotidienne. Il est important que l'étudiant soit capable de communiquer en langue étrangère et de mener une conversation normale. C'est le premier objectif.;

p. S'appuyer beaucoup plus sur les quatre compétences linguistiques dans l'enseignement du matériel pédagogique ; q. Ne pas compter sur des questions à choix multiples dans les examens, en particulier pour la grammaire, parce que la chance joue un grand rôle dans ce type de questions et qu'il s'agit d'une raison principale du faible niveau des étudiants à propos la grammaire française ces dernières années (après 2012) ; r. Augmenter le matériel de la traduction sous toutes ses formes de la première à la quatrième année de Licence ; s. L'importance d'avoir une bibliothèque qui respecte toutes les normes des bibliothèques universitaires internationales, et assurer la qualité des services avec la présence de personnel qualifié pour y travailler (Jouguelet et Vayssade, 2010).

7. EN GUISE DE CONCLUSION

Enfin, à travers les réponses des étudiants à qui ont répondu au questionnaire, et qui ont essayé de nous refléter et représenter la réalité du terrain concernant l'enseignement/ apprentissage du FLE, et après qu'on ait vu l'homogénéité des informations requises de notre corpus, nous pouvons affirmer que la majorité des étudiants du Département de français à l'Université d'Alep sont d'accord sur les divers points que nous avons soulevés et que la plupart des étudiants ont clairement exprimé leur point de vue et qu'ils sont d'accord sur les points forts et les points faibles du programme et des méthodes d'enseignement/ apprentissage du FLE. Nous avons constaté que la plupart des cours que reçoivent actuellement les étudiants reposent sur des informations purement théoriques qui sont reçues directement sans que l'étudiant ne contribue au processus d'enseignement /apprentissage des langues étrangères. En outre, le mécanisme de recherche scientifique n'est pas soutenu. Et il faut prendre en compte ce point, car il permet aux étudiants de faire des recherches systématiques et de donner un champ de créativité à l'étudiant, comme dans le cas des pays européens qui encouragent et se fondent sur le processus de recherche scientifique au cours de l'enseignement et de l'apprentissage.

Comme je faisais partie du processus d'enseignement et d'apprentissage dans les deux pays en Syrie et en France ; où j'ai terminé mes études de licence avant la crise en Syrie, j'ai commencé ma maîtrise (en Master) en Syrie, puis j'ai suivi un stage de langue et de civilisation française en France à l'Université de Blaise Pascal en 2009, c'est pour cette raison que j'ai bien saisi les différences entre les processus d'éducation des deux pays. En Syrie, le processus d'éducation des premières années de l'élève dans l'enseignement primaire et secondaire jusqu'au stade de l'enseignement supérieur dépend principalement des méthodes théoriques de réception de l'information.

À l'université, durant les quatre années du Département de langue française (entre 2004 et 2010 en Syrie) nous recevions des conférences, pour la plupart théoriques, à l'exception des sessions

de recherche (le séminaire) au cours desquelles les étudiants cherchaient, lisaient et s'appuyaient sur les conférences des professeurs et les documents, afin qu'il puisse les réaliser (les cours de séminaire) individuellement la plupart du temps. Il était difficile de s'appuyer sur d'autres sources pour faire des recherches tel que le moteur de recherche *Google*, d'autres moyens Internet et de l'informatique au cours du processus de la recherche scientifique. Il n'y avait aucune intégration de ces moyens d'informatique et de TICE dans l'éducation au stade de la licence, en raison du manque d'outils facilitant le processus de recherche scientifique en particulier dans les facultés théorique et littéraire comme la Faculté des lettres et sciences humaines. L'étudiant doit commencer à s'habituer et à s'engager avec ces méthodes modernes d'apprentissage et d'enseignement à partir du niveau de base et secondaire, en arrivant à l'enseignement supérieur, sur la base que les étapes du processus d'éducation sont une série ininterrompue et non divisée. Cependant, grâce à mon expérience en première année de Master à l'Université d'Alep, nous avons assisté à un développement remarquable de l'intégration des technologies de l'information (TICE) dans le processus d'enseignement de certaines matières du programme de maîtrise, tel que la linguistique informatique, où le professeur demandait à la fin de chaque semestre aux étudiants de préparer un petit projet sur un sujet spécifique basé sur les méthodes de recherche modernes, et l'étudiant, à son tour, présentait le projet à l'aide d'une présentation POWERPOINT. Par contre, en France, le rôle du professeur se limite à guider et à diriger le processus d'enseignement et d'apprentissage. L'élève est au centre de ce processus et son rôle est essentiel. L'étudiant n'est pas simplement un destinataire des informations directes, il est également un chercheur d'informations où le professeur donne des idées, des adresses variées, et des mots clés concernant l'objectif de la leçon. Du coup, le cours est un échange entre l'étudiant et l'enseignant, puis le rôle de l'étudiant consiste à faire un effort personnel pour obtenir les informations complètes par une recherche scientifique, en plus de l'existence des cours pratiques pour l'application de chaque élève de ce qu'il a reçu pendant les cours théoriques.

En revenant aux résultats de notre questionnaire, nous pouvons réaliser l'importance de l'oral pour la plupart des étudiants et leur désir d'être inclus dans le cursus de toutes les années de licence. Grâce à l'analyse des données et aux résultats du questionnaire que nous avons obtenus, nous pouvons résumer que les méthodes d'enseignement actuelles à la faculté au cours des années de Licence sont toujours les mêmes que celles d'avant la crise, en dépendant toujours des conférences théoriques en général. On a conscience de l'importance et de la nécessité d'une méthode de travail en équipe durant le processus d'éducation, guidée par le travail collectif et l'échange d'informations et d'expériences entre étudiants afin d'obtenir des résultats collectifs. C'est ce que dit Not (1985), le travail de groupe est un outil didactique très important.

Nous ne pouvons pas non plus nier que l'une des aptitudes et compétences les plus importantes acquises par l'élève lors de l'apprentissage d'une langue étrangère est la traduction dans ses types divers (Bogle, 2014). Comme nous l'avons constaté dans les résultats du questionnaire destiné aux étudiants syriens du Département de français, la traduction est l'une des matières les plus importantes pour eux et joue un rôle clé dans le processus d'apprentissage et d'enseignement des langues étrangères. En général, lorsqu'un étudiant termine sa formation dans une langue étrangère, avoir des compétences en traduction est l'une de ses objectifs. Cela lui donne de bonnes opportunités dans le domaine de la traduction dans divers secteurs et institutions d'enseignement, comme le travail d'interprétation ou la traduction de la langue maternelle vers la langue étrangère ou inversement (Lavault, 1985).

Finalement, après l'analyse des résultats du questionnaire et des entretiens avec des professeurs du Département de langue française, nous pouvons affirmer que la guerre et la situation instable dans le pays affectent négativement la qualité du processus d'enseignement et d'apprentissage, et que le développement du Département de langue française et le niveau d'apprentissage du FLE dans la crise ne sont plus de bonne qualité. Ce que nous avons relevé et expliqué auparavant peuvent avoir plusieurs raisons, mais les plus importantes sont : a. la migration des « sachants » et des experts hors de la Syrie et b. La rupture des relations franco-syriennes, qui a conduit à la fermeture de toutes les institutions francophones et à l'absence de tout échange culturel entre les deux pays pendant les années de conflit en Syrie.

BIBLIOGRAPHIE

Anadón, M., & Guillemette, F. (2007). La recherche qualitative est-elle nécessairement inductive ? *Recherches qualitatives* (hors-série), (5), 26-37.

Bogle, D. (2014). La place de la traduction en classe de langues : apprentissage de langues ou formation de traducteurs professionnels ? *Le français à l'université*, 19(04), [En ligne]. http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=1920

Coulidiati-Kielem, J. (2008). *Les facteurs déterminants de l'efficacité pédagogique des établissements secondaires : une analyse critique de l'échec scolaire au Burkina Faso.* Thèse de doctorat. France/ Bourgogne : Université de Bourgogne, Institut de Recherche sur l'éducation : Sociologie et Économie de l'Éducation.

Croix-Rouge Canadienne (2014). *Boîte à outils du Partenaire de formation : Stratégies d'apprentissage et de mémorisation*. https://www.croixrouge.ca/crc/documentsfr/What-We-Do/First-Aid-and-CPR/E-news/TPtools_MemoryStrategies_FR_Aug2014.pdf

Jouguelet, S., & Vayssade, C. (2010). Comparaison internationale de bibliothèques universitaires : étude de cas. *Rapport à madame la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche* (Rapport-n° 2009-0017). Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48213-comparaison-internationale-de-bibliotheques-universitaires.pdf

Lavault, E. (1985). *Fonctions de la traduction en didactique des langues : Apprendre une langue en apprenant à traduire*. Paris : Didier érudition.

Marien, B., & Beaud, J.-P. (2003). *Guide pratique pour l'utilisation de la statistique en recherché : le cas des petits échantillons.* Paris : Agence Universitaire de la Francophonie. https://studylibfr.com/doc/3671999/guide-pratique-pour-l-utilisation-de-la-statistique

Méouchy, N (dir.). (2002). *France, Syrie et Liban 1918-1946 : Les ambiguïtés et les dynamiques de la relation mandataire.* Damas : Presses de l'Institut français d'études arabes de Damas.

Not, L. (1985). Meirieu (Philippe) -Apprendre en groupe (compte-rendu). *Revue française de pédagogie*, 72(1), 94-96.

Peyrard-Zumbihl, H. (2008). Langue de spécialité et didactisation de l'acquisition de la compétence de médiation culturelle en milieu universitaire par l'apprentissage expérientiel. *Recherches en didactique des langues et des cultures- Cahiers de l APLIUT*, 3, [En ligne]. https://doi.org/10.4000/rdlc.2946

Rousvoal, J. (2000). Positionnement spatial de l'étudiant dans la salle d'enseignement et réussite en première année de DEUG : Approche proxémique de la réussite universitaire. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 29(3), [En ligne]. https://doi.org/10.4000/osp.5856

Soulé, B. (2007). Observation participante ou participation observante ? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales. *Recherches qualitatives*, 27(l), 127-140.

Van Muylder, P. (2011). *Étude de cas : comparaison des réalités éducatives en France et en Syrie et contextualisation d'un Master conjoint franco-syrien à Damas*. Mémoire de recherche en Master 2- FLE. Grenoble /France : Université Stendhal Grenoble 3.

ANNEXE 1

Questionnaires

1. **L'âge :**
    a. 18-30
    b. 30- 60
    c. 60 +
2. **Le sexe :**
    a. Femme
    b. Homme
3. **Vous avez étudié la langue française aux écoles :**
    a. Publiques
    b. Privées
    c. École française
4. **Vous avez obtenu un Baccalauréat scientifique ou littéraire ?**
5. **Pourquoi vous avez choisi étudier la langue française ?**
6. **Avez-vous déjà visité la France et connaissez-vous la culture française ? Pensez-vous que la connaissance de la culture française est utile pour l'apprentissage de la langue ?**
7. **Quelles sont selon vous les principales différences et similitudes entre les cultures d'éducation syrienne et française ?**
8. **Quels sont les plus efficaces matières en apprenant la langue française comme une langue étrangère (FLE) durant les années universitaires ?**
9. **Est-ce que vous suivez des Leçons privées pour apprendre le français durant les années de Licence ?**
10. **Méthodologie de cours suivi par le département de la langue française à l'université d'Alep :**
    a. Cours magistral
    b. Travail en groupes
    c. Basée sur les recherches
    d. Discussions entre le professeur et l'apprenant
    e. Autre :
11. **Le curriculum universitaire actuel d'enseignement, dans le département de la langue et la littérature française, c'est :**
    a. Une représentation à la vie professionnelle
    b. Pour continuer les études supérieures
    c. Pour avoir des idées générales
    d. Autre :
12. **Le nombre d'étudiants habituellement dans les cours**
13. **Est-ce qu'il y a des cours spécifiques de travaux en groupes tout aux longues des années de Licences ?**
14. **Vous suivez quelles méthodologies de travail avant les examens :**
    a. Sauvegarder les cours du professeur
    b. Étudier de vos propres notes
    c. Chercher dans des livres supplémentaires
    d. Autre :
15. **Votre but après avoir terminé les années de Licence :**
    a. Continuer les études supérieures
    b. Travailler dans l'enseignement
    c. Faire une pause
    d. Autre :

16. **Que représentent le contenue et les horaires du cours, de la conférence pour vous ?**
    a. Informations théoriques
    b. Informations importantes sur la langue étrangère
    c. Informations de base et primitives sur la langue étrangère
    d. Autre :
17. **Continuez-vous à communiquer avec le français en dehors de l'université ? Si votre réponse était oui, comment ça serait cette communication (Quel est le type de cette communication) ?**
18. **Quelles sont les activités et les cours proposés par l'université aux étudiants français afin de développer le niveau de langue ?**
19. **Êtes-vous désireux d'assister à ces activités ?**
20. **Quelles sont vos recommandations et vos propositions pour améliorer le niveau d'apprentissage de la langue française dans le département du français actuel ?**